

Jamais sans ma voiture - Focus Actu – Septembre 2014

Découvrez ici les témoignages de collègues.

• *Comment je me déplace au quotidien ? (1min16s)*

Laurent

- Au quotidien bah je me déplace en vélo de mon domicile à mon travail et puis aussi dans Paris.

Julie

- En RER... Exclusivement. Sinon quand je me déplace dans Paris ou pendant l'été j'aime bien me déplacer en autobus, pour voir le dehors.

Claire

- Le bus et puis parfois j'y vais à pied ou le train, par le RER E.

Claudine

- Donc tous les jours je prends mon vélo pour aller jusqu'au travail et du travail je reprends mon vélo pour rentrer chez moi.

Aurélié

- Mon mode de transport je ne le choisis pas vraiment puisque je suis handicapée en fauteuil, la question ne se pose pas ... Quand on n'a pas ses jambes on a un fauteuil et du coup ce transport-là c'est le transport de ma vie quotidienne, qui n'est pas forcément simple.

Claire

- J'utilise essentiellement un deux-roues, j'utilise un scooter. J'ai utilisé aussi un vélo électrique pendant quelques années mais l'avantage du scooter c'est que je peux avoir un passager.

• *Pourquoi ? (3min06s)*

Laurent

- Je trouve que le vélo c'est une source de liberté : je sais à quelle heure je pars et je sais à quelle heure j'arrive. Et les autres raisons, c'est que c'est bon pour la santé. De mon domicile à mon travail j'ai cinq kms aller, et en plus y a de la côte. Pour la santé c'est très bien, ça me fait dix kms par jour. Pour des raisons économiques aussi parce que ça évite le Pass Navigo...

Claire

- Il y a le T3 qui a été créé l'année passée. Ça a vraiment été un très grand changement. Parce qu'avant il fallait passer par Paris, fallait faire des détours et il y avait seulement le métro, et puis toute une partie de l'Ouest et du Nord qui était un peu bloquée parce que les transports n'étaient pas assez diversifiés, et là vraiment c'est plutôt chouette. Et puis le fait d'être dans un Tram à l'extérieur, on voit la ville et c'est vraiment agréable.

Claudine

- Je n'ai jamais trouvé même dans la voiture ce confort que permet le vélo, pour s'arrêter pour un oui pour un non. A Paris il est toujours facile de trouver un poteau même si il y a un gros effort pour mettre des amarres sur lesquelles fixer son vélo. Mais quel confort, quelle liberté de pouvoir s'arrêter. On voit quelque chose qui nous intéresse à la vitrine d'une boutique, on s'arrête, on amarre le vélo. Ça demande effectivement deux minutes pour bien mettre l'antivol mais quel confort.

Aurélié

Pourquoi je choisis la PAM ? Aujourd'hui je choisis la PAM parce que venir en transport ça voudrait dire multiplier mon temps de préparation le matin, arriver ici fatiguée physiquement parce qu'il y a une pente, des obstacles dans la rue tous les jours. Il y a des poubelles, des montées et des descentes de trottoirs, des gens qui ne vous voient pas. Ça multiplie les interrogations sur l'heure à laquelle on va arriver au lieu de transport pour être prise en charge. Du coup l'avantage avec la PAM, c'est qu'ils nous prennent en charge du lieu de domicile au lieu de travail. Donc, là j'arrive en retard mais pas fatiguée.

Claire

C'est un choix économique puisque d'abord ça revient moins cher en essence, que c'est très intéressant au niveau de la longueur des trajets. Deux fois, voire trois fois moins de temps que les transports en commun. Si il y a des bouchons avec un deux-roues on arrive à passer, donc en région parisienne c'est quand même intéressant. C'est un choix que pour le moment je ne remets pas en question mais il y a quand même le risque plus élevé d'accidents et de danger pour la personne. Mais autrement ça fait très longtemps que je n'ai plus de voiture personnelle.